



**La Pomme qui rit est une collection d'albums jeunesse qui se revendique de produire des livres aux valeurs universelles et intemporelles, imprimés en France et distribués chez les indépendants.**

Marguerite Soudey a travaillé dans l'informatique, à La Poste et dans l'immobilier. Une carrière multiple qui a mené la Pavillaise originaire de Butot, vers l'écriture et l'édition. « *Un jour, j'ai eu envie de faire ce qui me plaît. J'ai connu des expériences d'encadrement et j'aime aider les autres à voir ce qu'il y a de beau en eux* ». Elle exerce depuis quelque temps comme biographe, dans l'ombre des anonymes, « *parce que j'aime montrer que les histoires sont belles* ».

Sa première expérience d'édition remonte à quelques années. « *Maman écrivait des poèmes et je l'avais aidée à réaliser un recueil, alors publié par l'éditeur Bertout. Il m'avait dit qu'il n'y avait rien à reprendre dans mon travail de correction et de mise en page* ». Il y a deux ans, elle a créé La Pomme qui rit avec l'ambition de produire des albums jeunesse. Les deux premiers, *Pit le hérisson* et *Pim et Margo*, sont sortis en septembre. Tous deux ont été écrits par Ghislaine Messéan. Les deux femmes se sont rencontrées dans la rue à Paris. Une rencontre fortuite permise par l'allant de la Cauchoise. « *Je suis comme cela, je parle aux gens* ». La discussion les mène dans un café voisin puis vers une collaboration. « *Elle écrivait des contes pour sa petite-fille. J'ai aimé ceux que j'ai lus, je lui ai proposé de les partager et de les éditer* ».

### **Avec deux professeures**

Textes, illustrations, impression, distribution, mais aussi promotion internet ou encore comptabilité: Marguerite Soudey est sur tous les fronts. *Pit le hérisson* et *Pim et Margo* abordent des thèmes de **tolérance, de la différence, du vivre-ensemble, d'ouverture d'esprit, de la famille, d'entraide**. « *Des valeurs universelles et intemporelles, que nous avons voulu transmettre comme il se doit* ». Pour enrichir le texte, Marguerite Soudey a fait appel à deux professeures des écoles du Saussay et de Sierville. « *Nous avons travaillé ensemble les structures de phrase qu'on apprend entre le CE2 et le CM2, mais les histoires sont adaptées à un plus jeune public, si l'histoire est lue par un adulte* ».

La vie l'a également menée à faire la connaissance de deux graphistes, Élodie Bailleux et Julie Thézénas à qui elle propose d'illustrer les deux albums. « *Nous formons une bonne équipe âgée de 23 à 74 ans. Le but n'est pas de gagner de l'argent à proprement parler, même si à terme cela me plairait d'en vivre. C'est un échange, je les aide ainsi à construire leur expérience, mais tout cela prend du temps bien sûr* ». Pour pouvoir produire les premiers exemplaires et se faire connaître, elle a également lancé une campagne de « *crowd funding* », un mode de financement par les internautes, qui lui a permis de récolter 2.500 euros.

### **Imprimés à Yvetot**

Pour imprimer ses livres, la nouvelle éditrice s'y est reprise à plusieurs fois. « *Cela coûtait dix fois moins cher qu'en Europe d'imprimer en Chine, mais cela ne correspondait pas au projet* ». Elle finit par trouver un terrain d'entente avec l'imprimerie yvetotaise ETC. C'est aussi en pays de Caux qu'elle a entamé sa filière de distribution. « *Je me rends dans les librairies indépendantes, les maisons de la presse, des magasins de jouets, pour leur proposer nos albums* ». Avec La Pomme qui rit, elle prépare déjà de nouveaux albums et n'a donc pas fini de parcourir les routes cauchoises.